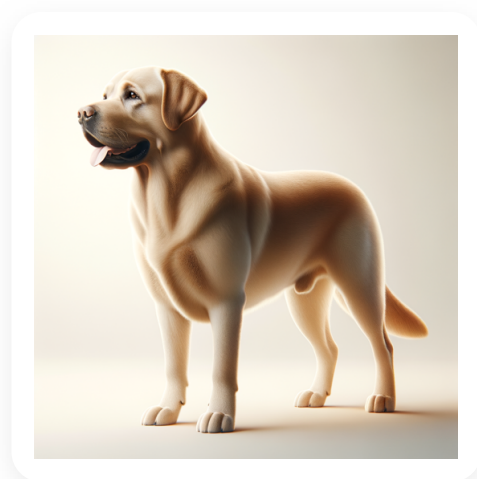


SOS ANIMAL SENIOR · NUMÉRO PILOTE

Mon Labrador vieillit ce qu'il faut vraiment savoir

Une brochure pour les familles, les conseillers en magasin spécialisé, et tous ceux qui aiment les Labradors. Pas de jargon, pas d'alarmisme — juste la science qui compte.



 10 minutes de lecture  Spécifique Labrador

 Validé scientifiquement

SOMMAIRE

01 Pourquoi le Labrador est si particulier

02 Quand un Labrador devient senior

03 Les vrais risques chez le Labrador senior

04 Les signes qui doivent vous alerter

05 Ce que vous pouvez observer chez vous

06 Comprendre l'alimentation du senior

07 Le rôle du vétérinaire change avec l'âge

08 Pour les conseillers en magasin spécialisé

SECTION 1

Pourquoi le Labrador est si particulier

Race la plus possédée en France, présente dans des millions de foyers, le Labrador a une physiologie qui le rend à la fois robuste et exposé à certains problèmes très précis. Le connaître, c'est mieux l'accompagner.

Le Labrador Retriever vient de Terre-Neuve, où il a été sélectionné comme rapporteur de gibier d'eau. C'est un chien moyen-grand (25 à 36 kg adulte), doté d'une endurance remarquable et d'un appétit légendaire — appétit qui n'est pas un trait de caractère mais qui, chez près d'un Labrador sur quatre, est lié à une **mutation génétique réelle**.

LE SAVIEZ-VOUS

23 % des Labradors portent une mutation du gène POMC

Cette mutation, identifiée par une équipe de Cambridge en 2016, augmente l'appétit et le risque d'obésité. Elle explique en partie pourquoi 35 à 40 % des Labradors au-delà de 7 ans sont en surpoids — bien plus que la moyenne canine. Ce n'est pas une question de discipline du propriétaire : c'est de la biologie.

Espérance de vie : ce qu'il faut savoir

Un Labrador vit en moyenne **10 à 12 ans**. Mais les études récentes (notamment VetCompass au Royaume-Uni) ont mis en évidence une donnée surprenante : **les Labradors chocolat ont en moyenne 10 % d'espérance de vie en moins** que les noirs ou les sables. La raison n'est pas totalement comprise (peut-être une co-sélection génétique avec d'autres traits), mais le fait est documenté.

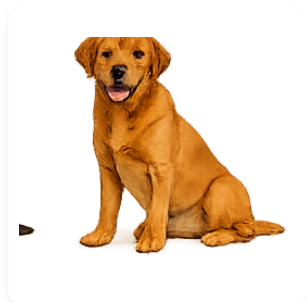
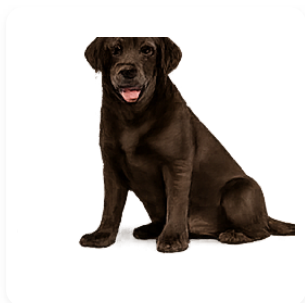
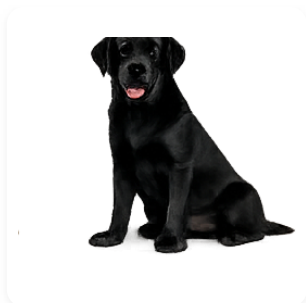
25-36kg adulte selon
morphologie**10-12**années d'espérance
moyenne**23 %**

portent la mutation POMC

-10 %d'espérance pour les
chocolat

Quatre couleurs, une seule race

Le standard reconnaît trois couleurs (sable, noir, chocolat), à laquelle on ajoute parfois la nuance fox red. Au-delà de l'esthétique, la couleur a une incidence réelle sur l'espérance de vie et sur certaines prédispositions.



SABLE · NOIR · CHOCOLAT · FOX RED

Le suivi régulier — la décision la plus impactante de toute sa vie

Les études de cohorte canine les plus solides convergent toutes sur un seul point : **les chiens dont les propriétaires tiennent un suivi vétérinaire régulier vivent plus longtemps et en meilleure santé.** Ce n'est pas une intuition — c'est une donnée chiffrée. Et pour un Labrador, qui cumule plusieurs facteurs de risque (poids, articulations, fonction rénale, cancer), c'est encore plus vrai.

Concrètement, voici la fréquence de référence selon les guides **AAHA 2023** (American Animal Hospital Association), à ajuster selon l'état clinique :

- **Adulte (2-7 ans)** : un bilan vétérinaire annuel + suivi des vaccinations

- **Mature (7-9 ans)** : un bilan annuel renforcé incluant un bilan biologique
- **Senior (9-11 ans)** en bonne santé apparente : **deux bilans par an**, dont un complet (SDMA, UP/C, tension artérielle, BCS, MCS, examen orthopédique)
- **Senior avec pathologie chronique installée** (atteinte rénale stade 2+, arthrose sous AINS, cardiopathie, diabète) : **quatre rendez-vous par an minimum** — un bilan trimestriel pour ajuster les traitements et suivre les paramètres biologiques. Ce rythme n'est pas excessif : c'est ce qui permet d'éviter les décompensations.
- **Géronte (11 ans et plus)** : suivi adapté à l'évolution clinique, parfois mensuel sur les périodes critiques.

OUTIL INDISPENSABLE

Un carnet de santé tenu avec votre vétérinaire

Le carnet de santé numérique ou papier — partagé entre le propriétaire et le vétérinaire — est l'outil le plus puissant pour suivre l'évolution de la santé sur la durée. Il consigne **tous les bilans biologiques (créatinine, SDMA, UP/C, tension artérielle, NFS), tous les traitements en cours, le poids mensuel, l'état corporel (BCS), la masse musculaire (MCS), les changements de comportement.**

Pourquoi c'est crucial : la plupart des pathologies chroniques du Labrador senior (rein, articulations, cancer, diabète) **débutent silencieusement**. Les symptômes apparaissent seulement quand 65-75 % de la fonction d'un organe est déjà perdue. C'est en comparant deux bilans successifs — l'un d'il y a trois mois, l'autre d'aujourd'hui — qu'on détecte une dérive avant qu'elle ne devienne irréversible.

Pour le vétérinaire aussi, le carnet de santé est un outil clinique de premier ordre. Il permet de **visualiser des tendances** (créatinine qui monte progressivement, poids qui baisse de 100 g par mois, fréquence cardiaque qui dérive...) que la mémoire seule ne capte pas. C'est ce qui rend la consultation plus efficace, mieux ciblée, et permet d'ajuster les traitements au bon moment plutôt que de réagir à un effondrement clinique.

Le bon réflexe : **noter les valeurs clés à chaque consultation**, pesée mensuelle à domicile, photo une fois par trimestre pour comparer la silhouette. Un carnet bien tenu, c'est plusieurs années de vie en plus pour votre chien — et un travail vétérinaire plus efficace pour le professionnel.

L'AAHA insiste : le rôle du vétérinaire change avec l'âge. Pour un chiot, il vaccine et conseille. Pour un senior — particulièrement un Labrador qui cumule plusieurs facteurs de risque — il devient un **partenaire de suivi sur plusieurs années**, qu'on rencontre tous les 3 à 6 mois selon l'état du chien. Cette continuité — la même équipe vétérinaire qui connaît votre chien depuis longtemps, ses particularités, son tempérament — est ce qui fait la différence entre un dépistage précoce et un diagnostic tardif. C'est aussi pour cela que **changer de vétérinaire en cours de route doit être un choix réfléchi**, et que le carnet de santé partagé permet d'assurer la continuité même en cas de déménagement.

SECTION 2

Quand un Labrador devient senior

L'âge calendaire ne dit pas grand-chose. Ce qui compte, c'est le stade de vie biologique — et il varie selon la taille de la race.

Selon les guides internationaux AAHA (American Animal Hospital Association) 2023, un chien entre en stade senior approximativement quand il atteint le dernier quart de son espérance de vie. Pour le Labrador, race moyenne-grande, voici comment se découpent les âges :

			
0 – 2 ANS	2 – 7 ANS	7 – 9 ANS	9 – 11 ANS
Junior	Adulte	Mature	Senior
Croissance, surveillance dysplasie hanche/coude	Plein potentiel. Vigilance poids dès 4-5 ans	Premiers signes possibles d'arthrose. Bilan annuel	Bilan biannuel. Dépistage rénal (SDMA), articulai

L'entrée en stade senior se passe rarement d'un seul coup. C'est un glissement progressif, perceptible sur 6 à 12 mois. Le rôle du propriétaire est de noter ces changements — c'est lui qui voit le chien tous les jours.

REPÈRE PRATIQUE

À partir de **8 ans**, considérez votre Labrador comme un senior et adaptez votre suivi vétérinaire en conséquence : bilan biannuel plutôt qu'annuel, dosage SDMA pour le rein dès le bilan suivant.

SECTION 3

Les vrais risques chez le Labrador senior

Toutes les races ne vieillissent pas de la même façon. Le Labrador a son profil de risques bien identifié, documenté par les grandes études épidémiologiques.

Les comorbidités les plus fréquentes

Selon l'étude VetCompass (Royaume-Uni, plus de 15 000 Labradors suivis), voici les diagnostics les plus représentés chez le Labrador, classés par fréquence relative à la moyenne canine :

- **Ostéoarthrose** — 40 à 60 % au-delà de 8 ans. Risque multiplié par 2,8 par rapport à la moyenne canine. Conséquence directe des dysplasies hanche/coude juvéniles et de la masse corporelle.
- **Surpoids et obésité** — 35 à 40 % au-delà de 7 ans. Risque amplifié par la mutation POMC.
- **Lipomes sous-cutanés** — plus de 30 % des Labradors âgés. Bénins le plus souvent, mais à surveiller.
- **Otites externes chroniques** — 18 % des Labradors au cours de leur vie.

- **Dermatite atopique** — 10 à 15 % des Labradors. Démangeaisons chroniques, otites récidivantes.
- **Cancers** — première cause de mortalité chez le Labrador senior (lymphome, hémangiosarcome, ostéosarcome surtout).
- **Maladie rénale chronique** — environ 1 chien sur 10 au-delà de 10 ans. Pas de surrisque racial particulier, mais prévalence absolue notable.

À SURVEILLER PARTICULIÈREMENT

L'enchaînement obésité → arthrose → AINS → rein

Voici le scénario classique chez le Labrador senior : surpoids depuis l'âge adulte → arthrose installée vers 8-9 ans → traitement anti-inflammatoire (AINS) au long cours → impact possible sur la fonction rénale après plusieurs années. Cette chaîne est **évitable** si l'on agit tôt sur le poids, et **surveillable** par un dosage rénal annuel chez tout Labrador sous AINS.

SECTION 4

Les signes qui doivent vous alerter

Une étude américaine de 2025 a comparé ce que les propriétaires perçoivent et ce que les vétérinaires documentent. Verdict : le propriétaire détecte plus tôt — à condition de savoir quoi regarder.

L'étude (Wright et al., *Frontiers in Veterinary Science* 2025) a analysé plus de 2 000 cas de chiens atteints de maladie rénale chronique. Les propriétaires rapportent à 78 % une perte de poids inexplicquée, alors que le vétérinaire ne la documente formellement que dans 45 % des dossiers. Le propriétaire voit. Le vétérinaire confirme — quand il a la donnée. D'où l'importance d'observer activement.

	Boit beaucoup plus qu'avant Quantité d'eau manifestation augmentée, recharges plus fréquentes de la gamelle, réveils nocturnes pour boire.	<i>Signal précoce (rein, diabète, autre)</i>
	Urine plus souvent ou plus abondamment Demande de sortir plus fréquente, accidents nocturnes pour un chien jusque-là propre, urines plus claires.	<i>Va de pair avec la boisson augmentée</i>
	Perte de poids progressive Visible aux côtes plus saillantes, à la sangle abdominale qui se creuse. Mensuelle ou trimestrielle.	<i>Toujours à explorer chez un senior</i>
	Mange avec moins d'enthousiasme Hésitation devant la gamelle, refus d'une croquette habituelle, sélectivité nouvelle, manque d'entrain.	<i>Particulièrement notable chez un Labrador</i>
	Haleine inhabituelle Odeur métallique, ammoniacale (rappelant l'urine), différente de l'haleine due au tartre.	<i>Évoque une atteinte rénale avancée</i>
	Moins actif, plus fatigué Promenades plus courtes, hésitation à monter dans la voiture, sommeil augmenté, retrait des sollicitations.	<i>Souvent confondu avec le vieillissement</i>
	Pelage qui change Plus terne, plus sec, pellicules. Parfois	<i>Souvent perçu avant le véto</i>

///

peau qui se déshydrate (test du pli cutané qui persiste).



Difficulté à se lever ou à sauter

Hésitation à monter dans la voiture, raideur au lever, ne joue plus au lancer.

Évoque une douleur articulaire chronique

IMPORTANT

Aucun de ces signes pris isolément ne signifie quoi que ce soit de précis. C'est leur **combinaison** et leur **persistance** sur quelques semaines qui doivent alerter. Notez ce que vous observez sur un carnet ou via un outil dédié — c'est précieux pour le vétérinaire.

SECTION 5

Ce que vous pouvez observer chez vous

L'observation à domicile a une vraie valeur clinique. Quelques gestes simples, faisables sans matériel, font toute la différence.

La pesée mensuelle

Pesez votre Labrador tous les mois. La méthode la plus simple : vous montez sur le pèse-personne avec lui dans les bras, vous notez. Puis vous pesez vous tout seul. La différence, c'est le poids du chien. Notez la valeur dans un carnet (ou une appli). Une variation de plus d'1 à 2 kg en quelques mois, à la hausse comme à la baisse, mérite un avis vétérinaire.



Mesurer la consommation d'eau sur 24 h, c'est l'un des gestes les plus utiles.

La consommation d'eau sur 24 heures

De temps en temps (deux fois par an par exemple), mesurez l'eau bue par votre chien sur 24 heures. Remplissez la gamelle à un niveau précis le matin, mesurez ce qui reste 24 h plus tard, faites la différence. Au-delà de 100 mL par kilo de poids et par jour, c'est beaucoup. Pour un Labrador de 30 kg, cela fait **3 litres par jour comme limite haute**.

L'état corporel

Posez une main sur le flanc de votre chien, derrière l'épaule. Pouvez-vous sentir les côtes facilement ? Idéalement, oui — comme si vous touchiez le dos de votre main avec une mince couche de tissu. Si les côtes sont difficiles à trouver, votre chien est en surpoids. Si elles saillent, il est trop maigre. Cette évaluation simple s'appelle le *Body Condition Score*, validé par la WSAVA (organisation mondiale des vétérinaires petits animaux).

BONUS — LA MASSE MUSCULAIRE

Distinct du poids : un chien peut être en surpoids ET en perte musculaire (paradoxe sarcopénique). Passez la main sur l'arrière des cuisses, le dos, les épaules. Muscles fermes ou flasques ? Saillies osseuses qui apparaissent ? À signaler au vétérinaire.

SECTION 6

Comprendre l'alimentation du senior

Un chien senior n'est pas un adulte en moins. Ses besoins changent — quantité, qualité, équilibre. Voici les principes scientifiques, indépendamment de la marque que vous choisirez.

L'erreur la plus commune est de baisser les protéines en pensant "ménager les reins". Or,

sauf en cas de maladie rénale avérée, **les protéines doivent rester de bonne qualité et en quantité suffisante** chez le senior — c'est ce qui protège la masse musculaire.

Les nutriments qui changent avec l'âge

- **Protéines** : pas en baisse, mais en qualité haute. Le senior digère moins bien les protéines de mauvaise qualité, et a besoin de protéines à haute valeur biologique pour **préserver sa masse musculaire** — la sarcopénie est l'un des grands ennemis silencieux du Labrador senior.
- **Phosphore** : à modérer dès que la fonction rénale décline. C'est le pilier scientifique #1 de la diète rénale.
- **Oméga-3 EPA et DHA** : intérêt anti-inflammatoire (articulaire, rénal, cognitif, cardiaque). Issus de poissons gras.
- **Antioxydants** : vitamines E et C, sélénium, polyphénols. Neutralisent les radicaux libres associés au vieillissement.
- **Densité énergétique** : à adapter. Pour un Labrador senior castré sédentaire, ses besoins caloriques peuvent baisser de 20 à 30 % par rapport à l'âge adulte actif.



Adapter l'alimentation à l'âge, pas réduire mécaniquement les protéines.

LE POIDS JUSTE — L'INTERVENTION #1 DE TOUTE LA MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Une étude pivotale de **Kealy et al. (JAVMA 2002)** a suivi 48 Labradors pendant **14 ans**. Conclusion : ceux maintenus en condition idéale (BCS 4-5/9) ont vécu en moyenne **2 ans de plus**, ont développé l'arthrose **nettement plus tard**, et ont passé une plus grande proportion de leur vie en bonne santé que ceux nourris à volonté.

Aucun médicament en médecine vétérinaire n'a un effet aussi puissant sur la longévité du chien. La nutrition n'est **pas un détail confort** — c'est **l'intervention médicale la plus efficace** que vous pouvez faire pour votre Labrador.

Kealy RD et al. JAVMA 2002. doi:10.2460/javma.2002.220.1315

Les nutriments stratégiques pour la longévité du Labrador senior

Voici ce que la science vétérinaire moderne identifie comme leviers majeurs. Il ne s'agit pas d'une liste de courses — il s'agit d'une approche médicale qu'**un vétérinaire calibre individuellement** selon votre chien, son âge, son état corporel, ses pathologies éventuelles. Toutes les marques d'alimentation thérapeutique sérieuses respectent ces principes ; les nuances entre elles tiennent à l'appétence, aux dosages exacts et aux compléments associés.

Protéines — quantité modulée, qualité haute

L'erreur commune est de **baisser systématiquement les protéines** chez le senior pour "ménager les reins". Faux — ou plutôt, dangereusement incomplet. Tant que la fonction rénale est normale, le Labrador senior doit recevoir **au moins autant de protéines qu'à l'âge adulte**, mais de meilleure qualité (haute valeur biologique, digestibilité > 85 %). C'est ce qui protège la masse musculaire — la sarcopénie est silencieuse mais elle accélère le vieillissement de tout l'organisme.

En cas d'atteinte rénale confirmée par le vétérinaire (stades IRIS 2-4), la quantité est ajustée vers le bas, mais la qualité reste haute. Le calibrage relève strictement de la prescription vétérinaire.

Phosphore — le pilier #1 de la santé rénale

Si un seul nutriment devait être surveillé chez le Labrador senior, ce serait le phosphore. La **restriction phosphorée** est l'élément qui ralentit le plus efficacement la progression d'une atteinte rénale chronique — bien plus que la restriction protéique seule. La cible thérapeutique est de **1,4 à 3,4 g/Mcal** selon le stade IRIS. C'est le vétérinaire qui prescrit, mais le propriétaire doit savoir que ce paramètre est central : il fait la différence entre quelques mois de vie en plus et plusieurs années.

EPA et DHA — anti-inflammatoires multi-organes

Les oméga-3 marins (acide eicosapentaénoïque EPA et acide docosahexaénoïque DHA) sont **les anti-inflammatoires nutritionnels les mieux documentés** en médecine

vétérinaire. Leur action ne se limite pas aux articulations : ils protègent aussi le rein (effet anti-protéinurique démontré), le cerveau (neuroprotection chez le chien âgé), et le myocarde (effet antiarythmique). À doses thérapeutiques (50-100 mg/kg/jour combinés EPA+DHA), c'est un véritable médicament de soutien.

Bauer JE. JAVMA 2011. doi:10.2460/javma.239.11.1441

Antioxydants — combattre les radicaux libres du vieillissement

Vitamines E et C, sélénium, polyphénols. Le vieillissement biologique est en grande partie une histoire de stress oxydatif accumulé. Une alimentation enrichie en antioxydants ne fera pas vivre votre chien éternellement, mais elle **protège le cerveau, l'œil, le cartilage et l'endothélium vasculaire** — les tissus qui souffrent le plus des radicaux libres.

Densité énergétique — l'art du juste calibrage

Pour un Labrador adulte actif de 30 kg, le besoin tourne autour de **1 400 à 1 600 kcal/jour**. Pour un Labrador senior castré et sédentaire de même poids : **1 000 à 1 200 kcal/jour**. C'est une baisse de 20 à 30 %. Continuer à donner la même quantité qu'à l'âge adulte, c'est garantir la prise de poids progressive — avec ses conséquences (arthrose, diabète, cardiopathie, atteinte rénale qui s'accélère).

L'inverse est aussi vrai : un senior en perte de poids inexpliquée n'a pas besoin de manger moins, il a besoin d'un bilan vétérinaire pour comprendre **pourquoi**.

Les friandises — le vrai sujet, sans tabou

Les friandises et restes de table peuvent représenter **10 à 25 % de l'apport calorique journalier** sans qu'on s'en aperçoive. La règle internationale (AAHA 2021) est de ne pas dépasser **10 % du total**. Pour un Labrador de 30 kg qui consomme environ 1 200 kcal/jour, cela fait **120 kcal maximum de friandises** — soit deux ou trois lamelles à mâcher, pas plus.

Au-delà, on déséquilibre l'alimentation principale et on entretient le surpoids. Et chez un Labrador POMC (rappel : 1 sur 4 environ), la pression de quémante est **biologique**, pas comportementale — la seule réponse efficace est un cadre alimentaire familial strict et collectif. Si plusieurs personnes nourrissent le chien, un tableau hebdomadaire pour noter ce que chacun donne est un outil simple et redoutable.

Trois leviers concrets pour transformer la friandise en alliée :

- Remplacer les friandises industrielles par des **légumes peu caloriques** : carotte crue, haricot vert cuit, courgette, brocoli — votre Labrador n'y voit que du feu.
- Distribuer la ration quotidienne dans des **jouets occupationnels** (Kong, snuffle mat, tapis de fouille) — il met 20 minutes à manger ce qu'il avalait en 30 secondes, et il fatigue mentalement.
- Peser au gramme près, pas au verre — **un verre c'est $\pm 20\%$ d'erreur**, sur 365 jours c'est l'équivalent d'un mois de calories en trop ou en moins.

SI UNE PATHOLOGIE CHRONIQUE EST DIAGNOSTIQUÉE

L'alimentation thérapeutique change la trajectoire de vie

En cas de maladie rénale, articulaire, cardiaque ou métabolique confirmée, le vétérinaire pourra prescrire une **alimentation thérapeutique**. Plusieurs gammes coexistent sur le marché — toutes partagent les mêmes principes nutritionnels validés (phosphore restreint, protéines de qualité, EPA/DHA, tampons alcalinisants pour le rein ; ou densité énergétique réduite et fibres élevées pour l'amaigrissement). Le vétérinaire choisit selon l'appétence individuelle de votre chien et son stade clinique.

Les études cliniques montrent que ces alimentations **prolongent significativement la durée de vie** :

- **+9 mois de survie médiane chez le chien** en maladie rénale chronique sous diète rénale (Jacob et al., *JAVMA* 2002)
- **+16 mois chez le chat** (Ross et al., *JAVMA* 2006 ; Elliott et al., *J Small Anim Pract* 2000)
- **Réduction significative de la boiterie en arthrose** avec alimentation enrichie en EPA/DHA + perte de poids (Marshall et al., *Vet Res Commun* 2010)

Ce ne sont pas des effets marketing — ce sont les **résultats les mieux établis de la médecine vétérinaire moderne**. La nutrition n'est pas un complément du traitement : c'est **une partie du traitement à part entière**, prescrite, suivie, ajustée comme un médicament.

L'enjeu nutrition — pourquoi cela mérite une vraie attention

Pour résumer en une phrase : **la décision nutritionnelle prise pour un Labrador senior aura un impact mesurable sur ses 5 à 10 prochaines années de vie**. C'est l'une des rares décisions médicales que le propriétaire prend tous les jours — trois fois par jour, à chaque repas, à chaque friandise, à chaque sortie.

Ce n'est ni une question de marque ni une question de prix au kilo. C'est une question de **profil nutritionnel adapté**, choisi avec un vétérinaire qui connaît votre chien, ajusté quand son état change, suivi sur la durée. Quand vous voyez votre Labrador encore en pleine forme à 13 ans, c'est cette attention quotidienne qui aura fait la différence.

SECTION 7

Le rôle du vétérinaire change avec l'âge

Pour un chiot, le vétérinaire vaccine et conseille. Pour un senior, il devient un partenaire de suivi sur plusieurs années. Le rythme et la nature des visites changent.

À partir de 8-9 ans pour un Labrador, l'AAHA (organisation vétérinaire de référence) recommande un **bilan biannuel** plutôt qu'annuel. Pas parce que votre chien est malade, mais parce que les pathologies chroniques peuvent s'installer silencieusement entre deux visites annuelles.

Ce qu'il faut demander à partir de 8 ans

- **Dosage SDMA** (en plus de la créatinine classique).

Ce biomarqueur sanguin détecte une atteinte rénale jusqu'à 17 mois plus tôt que la créatinine seule, à partir de seulement 25 à 40 % de fonction rénale perdue. Source : Hall et al., *J Vet Intern Med* 2014. Disponible chez tous les vétérinaires depuis 2015.

- **Analyse d'urine complète** avec densité urinaire et rapport protéines/créatinine (UP/C). Permet de détecter une protéinurie même quand la créatinine sanguine est normale.

- **Tension artérielle systémique**. Souvent oubliée chez le chien — pourtant, l'hypertension est une complication fréquente des pathologies chroniques.

- **Évaluation orthopédique**. Spécifique au Labrador : la palpation des hanches, des coudes, l'observation de la démarche révèle souvent une arthrose débutante.

- **Évaluation corporelle (BCS) et musculaire (MCS)**. Distincts du poids. Un vétérinaire qui ne touche pas votre chien et ne cote pas son état corporel, c'est anormal pour un senior.



À partir de 8 ans, le suivi devient un partenariat sur la durée.

À RETENIR

Le vétérinaire est **le seul professionnel habilité à diagnostiquer et prescrire** (article L.243-1 du Code rural). Aucun outil numérique, aucune appli, aucun conseil de comptoir ne le remplace. Le rôle des outils — y compris ceux que vous lisez ici — est de vous aider à **préparer la consultation**, pas à la remplacer.

Le rôle changeant du vétérinaire

Pour un chien jeune, vous voyez votre véto une fois par an. Pour un senior, vous le voyez deux à quatre fois par an, et la consultation porte de plus en plus sur le **suivi long terme** : adaptation de l'alimentation, ajustement des traitements, surveillance des paramètres sanguins. C'est un changement de logique : on passe d'une médecine de l'urgence ponctuelle à une médecine de l'accompagnement.

POUR LES CONSEILLERS

Pour les conseillers en magasin spécialisé

Cette section s'adresse aux vendeurs des magasins spécialisés (animalerie, jardinerie, vente d'aliments thérapeutiques). Vous avez une vraie place dans la chaîne de soins — à condition de respecter le cadre légal.

CADRE LÉGAL — NON-NÉGOCIABLE

Article L.243-1 du Code rural et de la pêche maritime

Seul un docteur vétérinaire peut diagnostiquer, traiter ou prévenir une maladie animale. **Aucun conseiller au comptoir ne peut poser un diagnostic, ni prescrire une alimentation thérapeutique sans ordonnance vétérinaire.** Le manquement expose à des sanctions pénales (jusqu'à 30 000 € d'amende et un an d'emprisonnement, article L.243-3).

Le rôle du conseiller est **d'informer, d'orienter, jamais de diagnostiquer ni de prescrire.**

Les signaux qui doivent vous faire orienter vers le vétérinaire

Quand un client arrive au comptoir avec l'une de ces situations, votre rôle n'est pas de vendre — c'est de l'orienter vers le vétérinaire :

- Le client signale que son chien **boit beaucoup plus qu'avant** (au-delà d'1 litre/jour pour un chien de 10 kg).
- Perte de poids progressive, pelage moins beau, halitose marquée.
- Vomissements intermittents inexpliqués chez un chien senior.
- Demande répétée de croquettes "plus appétentes" pour un chien senior — sélectivité nouvelle.

- Achats répétés d'AINS (Onsior, Previcox, Metacam) sans ordonnance récente.
- Le client a un Labrador de plus de 8 ans et n'a pas eu de bilan vétérinaire depuis plus d'un an.

POSTURE COMMERCIALE RECOMMANDÉE

« Je vous écoute, mais ce que vous me décrivez mérite vraiment un avis vétérinaire avant qu'on parle alimentation. Une fois qu'il vous aura prescrit ce qu'il faut, je peux vous accompagner pour la transition et le suivi. »

Le client repart conseillé, orienté, et reviendra acheter (avec ordonnance) en confiance. C'est dans la durée que la relation commerciale se construit — pas dans la vente immédiate qui pourrait, en cas d'incident, vous mettre en cause juridiquement.

Ce que vous pouvez expliquer librement

Vous pouvez parler en toute légitimité des **principes nutritionnels** d'une alimentation thérapeutique (sans nommer de marque) :

- Phosphore restreint pour les pathologies rénales
- Protéines de haute qualité, en quantité modulée
- Oméga-3 EPA et DHA d'origine marine
- Sodium modéré, tampons alcalinisants
- Antioxydants (vitamines E et C)

C'est de l'information générale, pas une prescription. Le client comprend mieux pourquoi son vétérinaire prescrit telle ou telle gamme.

La relation à long terme

Un Labrador senior atteint d'une maladie chronique, c'est **5 à 10 ans de fidélité commerciale** potentielle. Il revient chercher ses sacs régulièrement, il a besoin de conseils ponctuels, il vous fait confiance. C'est exactement pour cela que la posture « *je vous oriente vers le véto* » est commercialement gagnante : elle construit la confiance

qui rend le client fidèle pendant des années.

SOURCES SCIENTIFIQUES

- Hall JA, Yerramilli M, Obare E et al. *J Vet Intern Med* 2014 — SDMA et créatinine pour la fonction rénale.
- Jacob F, Polzin DJ, Osborne CA et al. *JAVMA* 2002 — Modification diététique et insuffisance rénale chronique du chien.
- Raffan E et al. *Cell Metabolism* 2016 — Mutation POMC et obésité du Labrador.
- Wallis N et al. *Veterinary Record* 2023 — Facteurs de risque d'obésité chez les Labradors britanniques.
- McMillan KM et al. *Scientific Reports* 2021 — Prédispositions et protections du Labrador (VetCompass).
- Wright et al. *Frontiers in Veterinary Science* 2025 — Real-world evidence canine CKD.
- Cline MG et al. *JAAHA* 2021 — AAHA Nutrition and Weight Management Guidelines.
- WSAVA Global Nutrition Toolkit & Body Condition Score Charts.
- International Renal Interest Society (IRIS) — staging et recommandations 2023.
- NRC. *Nutrient Requirements of Dogs and Cats*. National Academies Press 2006.

Mention légale : cette brochure pédagogique a une vocation d'information générale. Elle ne se substitue jamais à un acte vétérinaire. Conformément à l'article L.243-1 du Code rural et de la pêche maritime, seul un docteur vétérinaire inscrit à l'Ordre est habilité à diagnostiquer, traiter ou prévenir une maladie animale. Aucune marque commerciale n'est mentionnée dans ce document. Les principes nutritionnels présentés sont communs à plusieurs gammes thérapeutiques disponibles sur le marché ; le choix d'une marque relève exclusivement du vétérinaire prescripteur.
